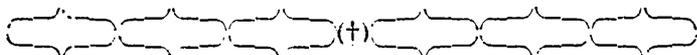


La tentation d'entrer en lice fut violente dans le camp des catholiques libéraux, et l'occasion parut bonne d'égratigner l'*Univers* derrière Donoso Cortès.

L'*ami de la religion*, sous l'inspiration de Mgr Dupanloup, disent les mauvaises langues, par la plume de l'abbé Gaduel vicaire général d'Orléans, publia donc une étude de l'*Essai* qui sous couleur de défendre la théologie, avait toutes les allures d'un pamphlet.

(A suivre)



SAINTE ENCRATIDA VIERGE ET MARTYRE

XXVI

LES RELIQUES MIRACULEUSES.

— Je l'ignore, reprit l'autre. Il semble appartenir à l'armée, mais il agit comme un chrétien. Il y a quelques nuits que je le rencontrai près du temple de la Madone, il m'aborda pour me demander où on avait enseveli Encratida et la jeune fille morte avec elle. Voyant que j'hésitais à lui répondre il ajouta : Je les ai connues intimement et je voudrais les prier. Des larmes mouillaient ses yeux, je vis qu'il était sincère et ne craignis pas de le conduire au sépulchre de notre sainte et de sa compagne. Depuis il y passe toutes les nuits en profondes méditations. Sa mort ne tardera pas, je pense, il paraît bien malade, son visage est celui d'un cadavre.

— Il pleut, interrompit l'autre fossoyeur, nos compagnons nous attendent, partons, nous verrons plus tard ce qu'il est possible de faire pour les cendres de nos martyrs."

Ils se retirèrent. L'homme dont ils avaient parlé descendit avec peine la rive de l'Herva. Au moment de s'engager dans une ouverture des catacombes, il sortit de sa toge une lanterne qu'il y avait tenu cachée, il atteignit ainsi le saint tombeau d'Encratida et de son amie.

Cachant alors la lumière, il s'agenouilla la tête appuyée sur la pierre, enseveli dans une méditation profonde.

Plus avant dans la nuit, la pluie ayant cessé, les fossoyeurs retournèrent dans la vaste plaine. Quelle ne fut pas leur surprise ! le vent avait dispersé les cendres des impies et celles des